

Christian Derouet, Maire de Lonlay-l'Abbaye, qui fait des selfies avec Macron a reçu 50 000 € des Saoudiens

écrit par Collonia Agripinensis | 19 janvier 2019



Jacques Brochard dénonce le financement par une fondation d'Arabie Saoudite, d'une partie de l'aménagement de l'ancien presbytère de Lonlay-l'Abbaye. -

Afin d'enfumer ce qu'il pense être des idiots complets, nous les gueux majoritaires, #Macron lance un « grand débat » où il est question de sujets qu'il impose lui-même, en refusant ceux essentiels de l'immigration massive et de l'islamisation qui en découle. Il gagne du temps, revêtant son costume de candidat, alors qu'il est président. Il rabaisse gaillardement, comme ses prédécesseurs récents, Sarkozy-Hollande la fonction présidentielle. Il fait bonne mine, retrousse les manches, transpire en souriant, le teint pâle, durant des heures devant un parterre de maires soigneusement sélectionnés par les préfets zélés pour faire la claque. Des maires putassiers qui ne pensent qu'aux subventions du lendemain, bien éloignés de leurs administrés, lesquels protestent autour des ronds points à travers toute l'hexagone.

Lors de la session 1 retransmise à la télé, à partir de Bourgtheroulde, j'ai vu un maire que je connais, celui de Lonlay L'Abbaye dans l'Orne, Christian Derouet, faire un selfie avec Macron, l'air hilare. Je suis certaine qu'il affichera fièrement ce selfie à l'extérieur de sa mairie. Le même a accepté 50.000 € des saoudiens, par l'intermédiaire du sénateur Nathalie Goulet, tristement célèbre pour avoir été mentionnée dans l'ouvrage : « *Nos chers émirs* » de Christian Chesnot et Georges Malbrunot. Elle a porté plainte, les deux journalistes auraient été condamnés, selon le Sénateur. Le fait reste que les Saoudiens ont lâché 50.000 € pour rénover le presbytère de Lonlay L'Abbaye. « *Sans contreparties* » me disait le maire. Le pauvre ignore, qu'un jour, ils arriveront pour exiger que le presbytère et pourquoi pas cette merveilleuse abbaye soit transformée en mosquée, ou autre ...

C'était il y a deux ans...

L'affaire a fait grand bruit chez nos confrères de la presse quotidienne régionale, de *Ouest France* au *Dauphiné Libéré* en passant par les *Dernières nouvelles d'Alsace*.

En cause : la commune de Lonlay-l'Abbaye, qui a obtenu 50 000€ d'aide d'un fonds d'Arabie saoudite en vue de réaménager son ancien presbytère.

Le maire de Lonlay-l'Abbaye, Christian Derouet, n'en est pas à son coup d'essai. L'élu local fourmille d'idée pour développer sa commune.

Réaménager l'ancien presbytère

Après l'installation d'un distributeur automatique de billets par la commune en 2010 et celle d'une station-service communale en 2013, le conseil municipal veut désormais réaménager l'ancien presbytère de la commune. L'idée est d'en faire un nouvel espace pouvant accueillir la mairie, une salle de télétravail et un bureau d'accueil pour le public et les

associations.

Un beau projet, donc, pour lequel Lonlay-l'Abbaye recevra 200 000€ de DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux) et financera 138 900€ sur ses fonds propres. Particularité du plan de financement, 50 050€ seront versés par un fonds saoudien : la fondation WAFI.

« J'estime que l'argent a une odeur »



Jacques Brochard dénonce le financement par une fondation d'Arabie Saoudite, d'une partie de l'aménagement de l'ancien presbytère de Lonlay-l'Abbaye. -

Pour Jacques Brochard, habitant de Saint-Mars-d'Egrenne, ce financement pose un problème éthique.

J'estime que l'argent a une odeur. La fondation saoudienne Wafi explique qu'elle veut soigner son image en accordant des aides. Par ces motifs, elle avoue d'elle-même sa maladie. Cet argent qui serait sans odeur cherche en s'investissant à se purifier, à gommer et faire oublier les crimes du régime par le monde occidental

« Quand bien même nos pays commercent avec ce royaume, lui vendent des armes, quoique l'on veuille nous faire croire, cet argent a bien sûr l'odeur du pétrole, mais il a surtout l'odeur de la chair brûlée par les mille coups de fouet sur un blogueur saoudien, par les 350 coups de fouet sur un

Britannique en possession d'une bouteille de vin. Cet argent a l'odeur du sang s'écoulant des poignets amputés, des 70 corps décapités depuis le début de l'année. Il a l'odeur de la honte que porte une femme qui, parce qu'elle a été violée est condamnée à la prison et à 200 coups de fouet ».

Pour le Médardais :

Une image cela se change de l'intérieur en transformant son pays et non pas en présentant à l'extérieur un faux profil, une image angélique

Jacques Brochard dit n'avoir « *pas d'hostilité personnelle envers le maire de Lonlay-l'Abbaye. Cependant, l'éthique de ce financement me pose problème* ».

Propriétaire du Manoir de la Motte, bâtiment en cours de classement à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, le Médardais assure qu'il refuserait de telles aides, même si elles lui étaient proposées sans contrepartie et à fonds perdus. « *Cet argent, c'est donner à l'Arabie saoudite une dignité qu'elle n'a pas* », estime-t-il.

« Ne pas céder à ces sirènes-là »

A force de chercher des financements alternatifs, en dehors des traditionnelles aides et dotations, le maire de Lonlay-l'Abbaye est-il allé trop loin ? « *Face à la baisse des dotations de l'Etat, il y a évidemment une tentation d'aller chercher l'argent ailleurs* », estime Jacques Brochard. « *Cela rend les possibilités de financement plus compliquées, mais sur un site comme Lonlay, on aurait pu faire appel à la Fondation du patrimoine, par exemple. Bien sûr, on aurait eu plus de difficultés à réaliser le projet, mais il ne faut pas céder à ces sirènes-là* ».

Si le Médardais trouve les aménagements proposés pas la commune « *judicieux et intelligents* », il veut croire en la possibilité de faire appel à des fondations françaises plutôt

que saoudiennes. « Le maire de Lonlay-l'Abbaye dit croire en les vertus de l'échange : mais s'il y a échange, quelle est la contrepartie ? Si l'on veut donner une meilleure image, c'est qu'on est malade. Et c'est cette maladie que je dénonce ».

« Demain, si je peux avoir la même somme, je l'accepterai »



« Demain, si je peux avoir la même somme, je l'accepterai », estime le maire de Lonlay-l'Abbaye Christian Derouet, dont le conseil municipal a obtenu une somme de 50 000€ du Fonds saoudien Wafi pour réhabiliter l'ancien presbytère de la commune.

« Ce projet de réaménagement de l'ancien presbytère est venu de l'implantation dans la commune d'un centre de formation de production numérique il y a quelques mois », explique le maire de Lonlay-l'Abbaye.

« Autour de sa compétence, nous avons voulu créer une salle de Télétravail, à côté de son bureau », poursuit Christian Derouet, qui a profité de l'opportunité pour envisager de rapatrier les locaux de la mairie, devenus trop étroits.

La réponse du maître d'œuvre est attendue pour le 15 août.

Un fonds obtenu via l'ambassade

Afin de monter ce projet, estimé entre 350 000 à 380 000€, le conseil municipal a fait appel à la Dotation d'équipement des territoires ruraux (200 000€), à ses fonds propres (100 à 130 000€) mais aussi à 50 000€ de la fondation saoudienne Wafi.

« Je voyage beaucoup et je vais à de nombreuses réunions. Je suis passé par l'ambassade d'Arabie saoudite pour obtenir ce fonds », explique Christian Derouet, en reprenant la phrase d'un de ses homologues, élu du département :

Ce n'est pas en restant dans l'Orne qu'on fera avancer l'Orne

« Demain, si je peux avoir la même somme, je l'accepterai »

Interrogé sur l'aspect éthique de ce financement, le maire de Lonlay rétorque :

Bien sûr, je préférerais utiliser de l'argent en sachant précisément d'où il vient, comment il a été gagné. Mais quand je ne peux pas le contrôler, je préfère utiliser cet argent à bon escient, au moins je sais comment il va être dépensé. Demain, si je peux avoir la même somme, je l'accepterai

Christian Derouet l'assure :

Mon seul but, c'est d'aller chercher des idées nouvelles pour faire avancer les choses

L'élu comprend que ce financement puisse choquer certains, *« mais il y a une chose que je ne comprends pas, c'est la naïveté. C'est de ne pas savoir que notre président a décoré de la légion d'honneur le prince d'Arabie saoudite en mars dernier »*.

« Faire évoluer les mentalités »

Pour le premier édile de la commune, ces 50 000€ sont *« une goutte d'eau qui les a fait réagir : j'en suis ravi, car cela va faire évoluer les mentalités »*.

L'élu concède néanmoins qu'à titre personnel, il ne serait pas allé jusqu'à remettre la légion d'honneur au prince saoudien.

Pour moi c'est le pas de trop. On peut garder des liens sans décorer quelqu'un

Néanmoins, Christian Derouet estime qu'il faut maintenir le dialogue avec l'Arabie saoudite.

Il n'y a rien de pire que de forcer les gens à se renfermer sur eux-mêmes. Ça ne peut les rendre que plus agressifs

V.B.

https://actu.fr/normandie/lonlay-labbaye_61232/fonds-saoudiens-a-lonlay-largent-a-une-odeur_1839954.html